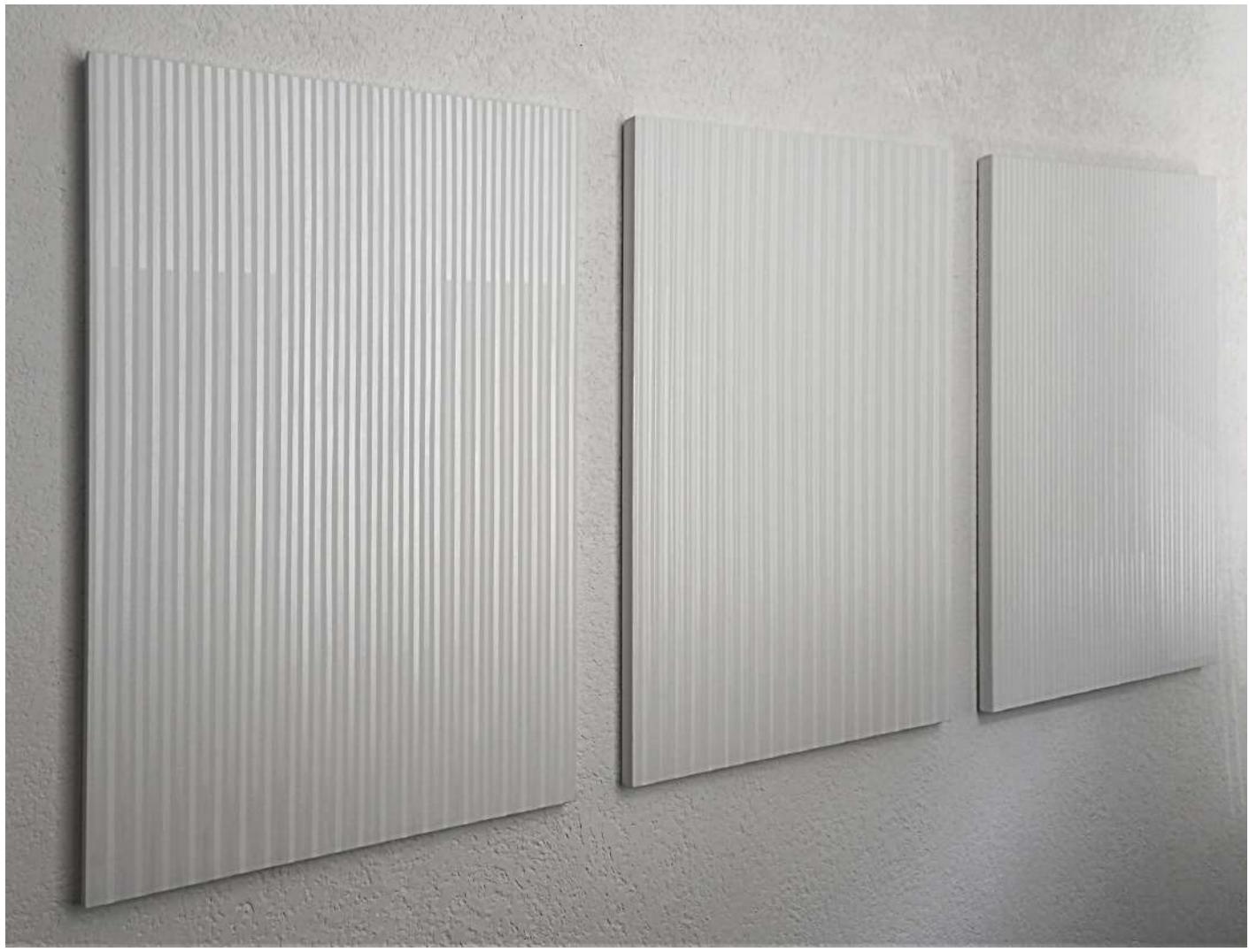


A.Stella

dda-auvergnerhonealpes.org/a-stella



Lumiogrammes, 2023
Série, acrylique sur toile, 120 x 90 cm



Lumigrammes, 2022
Série, acrylique sur toile, 160 x 120 cm

T comme temps de perception

Depuis une vingtaine d'années j'axe ma recherche sur l'articulation de deux éléments, deux notions, deux processus complémentaires qui opèrent simultanément afin de créer des mécaniques de perception. 5 unités complémentaires, « formes doubles » sont retenues.

À travers les différentes périodes, tous les développements se reportent chaque fois à ces cinq unités où s'inscrivent les formes « géogrammes » et « planogrammes », peintures et structures papier. Des formulations nouvelles succèdent à celles-ci avec « pligramme », « optigramme », « planoptic », « pliptyque » jusqu'à 2019 où une seule unité se détache avec l'installation « Bibliogramme ». [...]

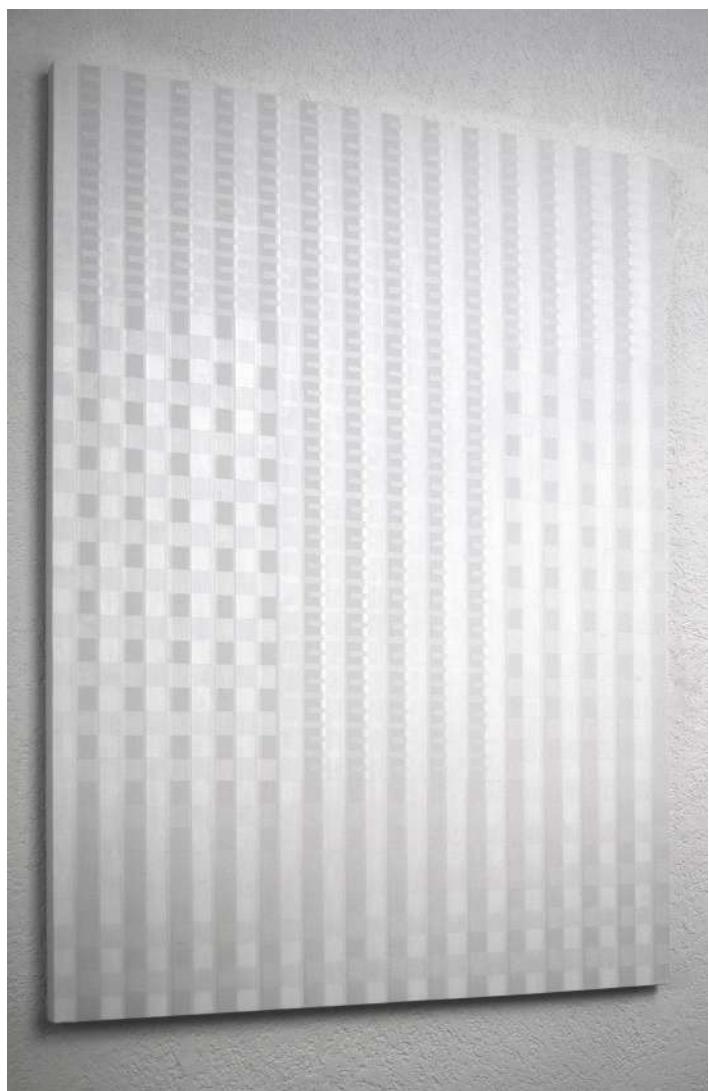


Espaces de Perception / 2023

- Exposition monographique, Espace de la Tour, Mably



Optigramme 4a C et 4b C, 2020
Acrylique sur toile, 160 x 120 cm



Optigramme 4 V2, 2020
Acrylique sur toile, 160 x 120 cm

Optigramme – Planoptic – Pliptyque, 2017 – 2023

En 2017, le cadre carré utilisé dans le travail des pligrammes devient entièrement partie constitutive de l'œuvre et favorise l'extension d'un nouvel espace optique, avec l'optigramme. L'optigramme change de surface, s'investit en transparence entre deux plans superposés. Les deux éléments complémentaires, traités en bandes de 0,5 cm, peints, l'un sur l'arrière-plan du cadre, l'autre sur le premier plan. Par la suite, cet espace optique se compose entre le pligramme sur l'arrière-plan, construit par le pli incliné et le pli muet, dans une torsion verticale, et l'optigramme en premier plan sur la face vitrée ; des bandes peintes de 0,5 cm se superposent aux parties muettes. Optigramme composé.



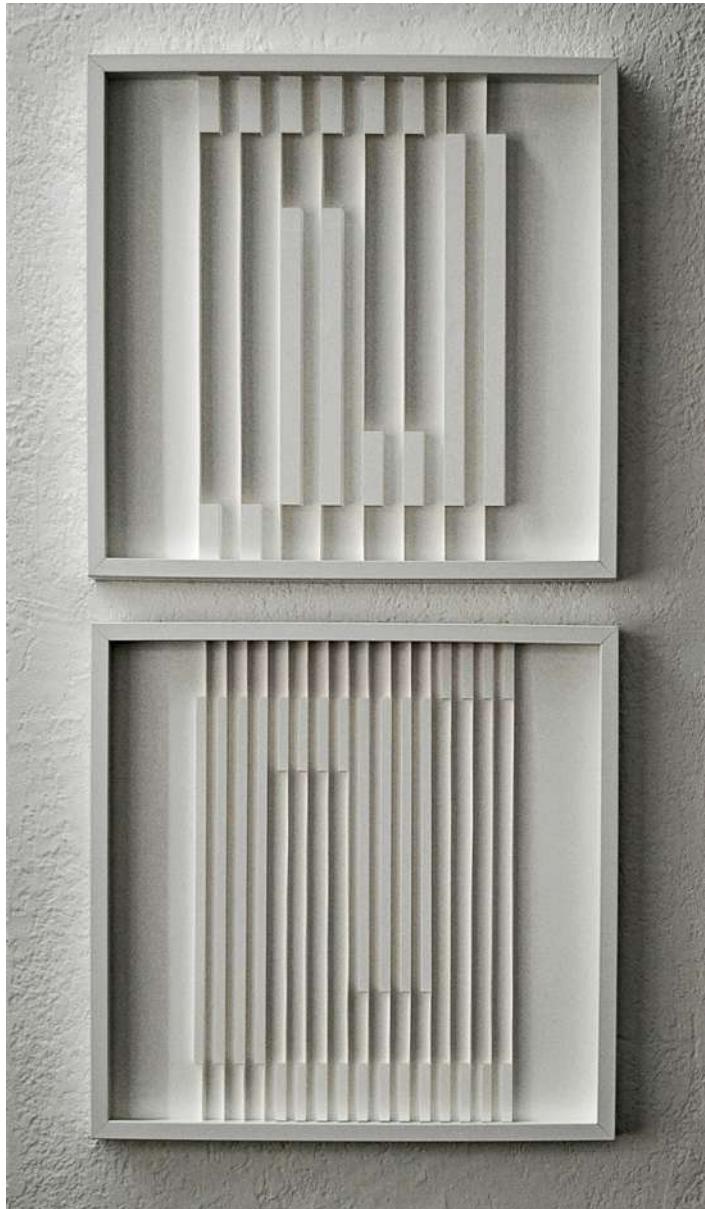
Bibliogramme / 2019

- Exposition monographique, Galerie de la Médiathèque Jules Verne, la la Ricamarie

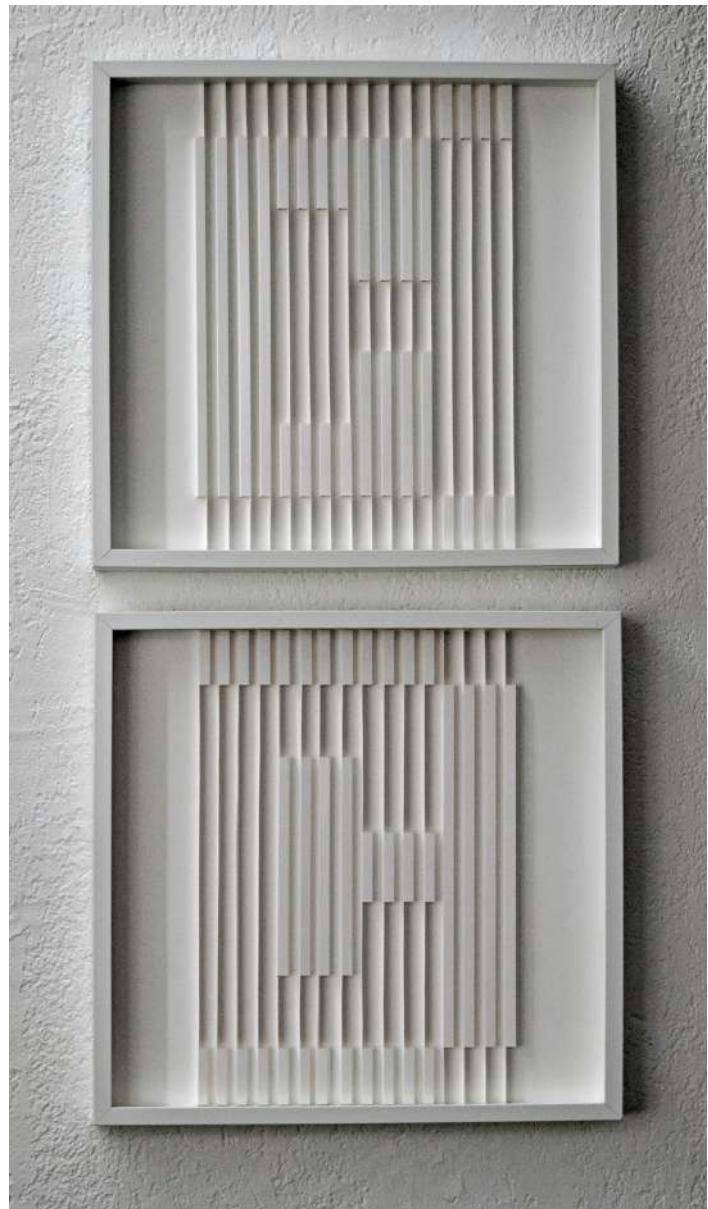


Planoptic, 2019
Série, 70 x 50 x 2 cm

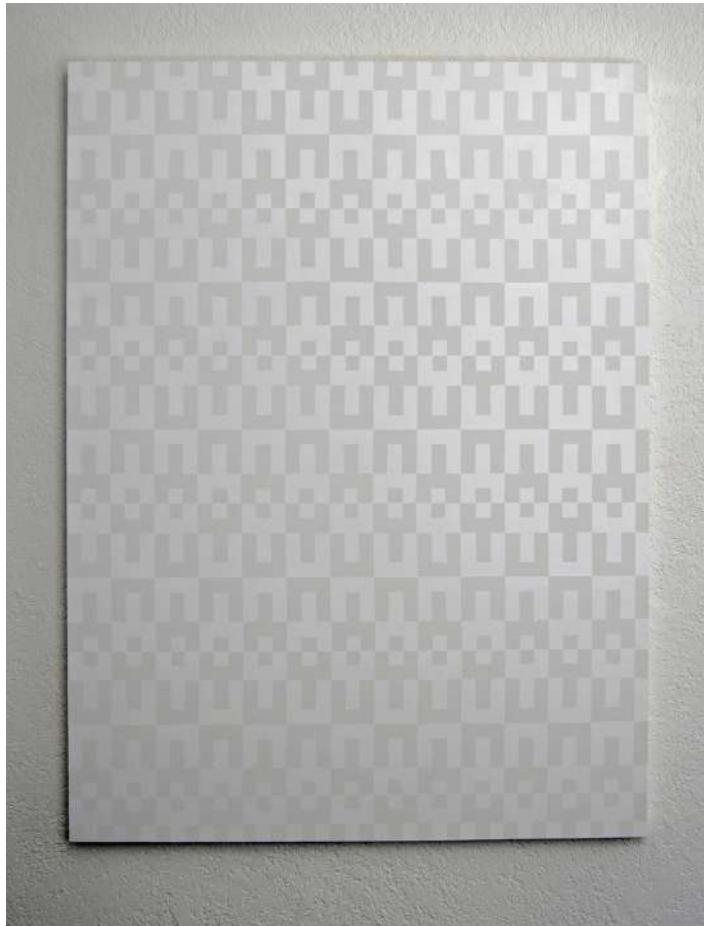




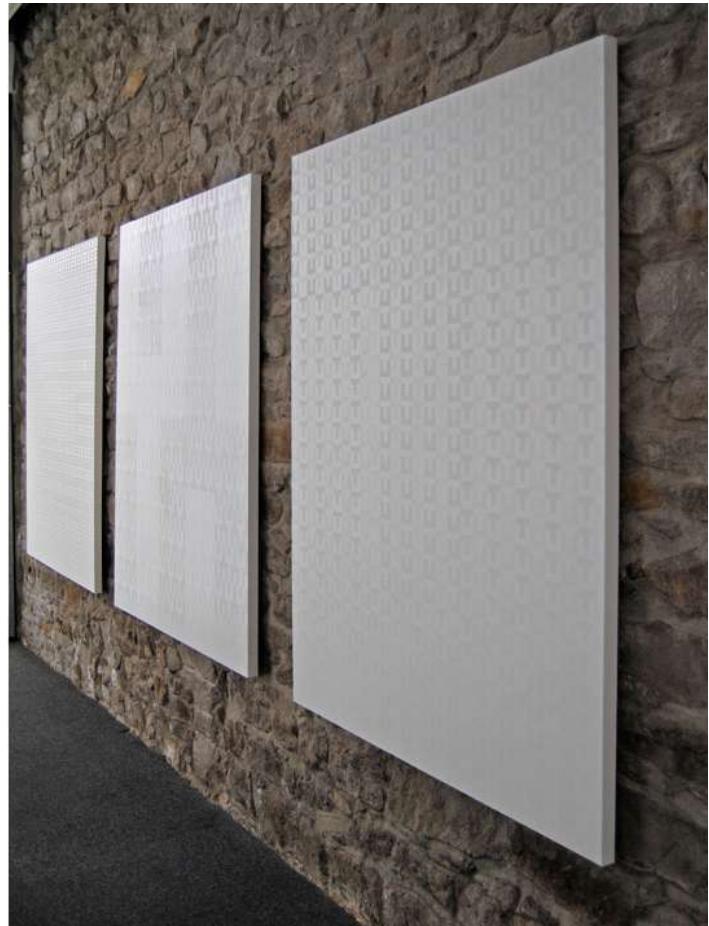
Pligramme 1, 2016
50 x 50 x 2 cm



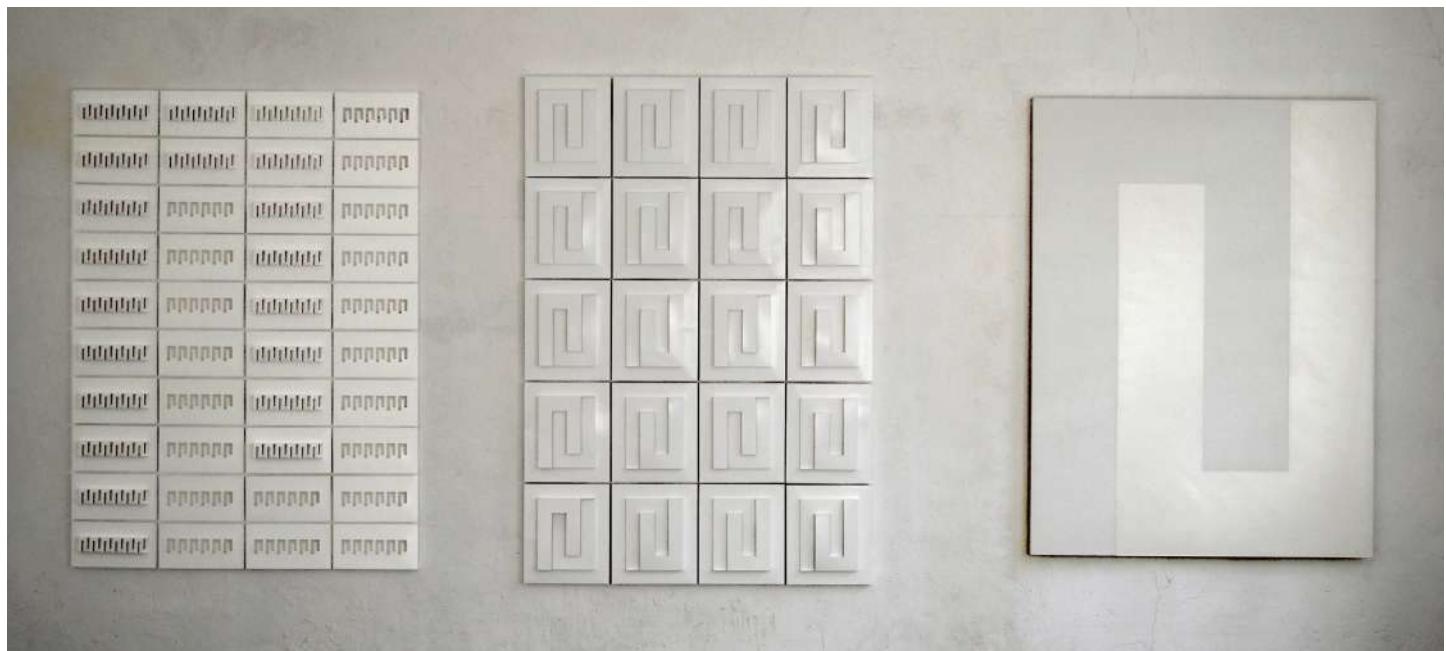
Pligramme 2, 2016
50 x 50 x 1 cm



G7, 2014
Peinture acrylique sur toile, 160 x 120 cm



Peintures acrylique sur toile, 2014
160 x 120 cm



Planogramme 1 + découpe, 2009

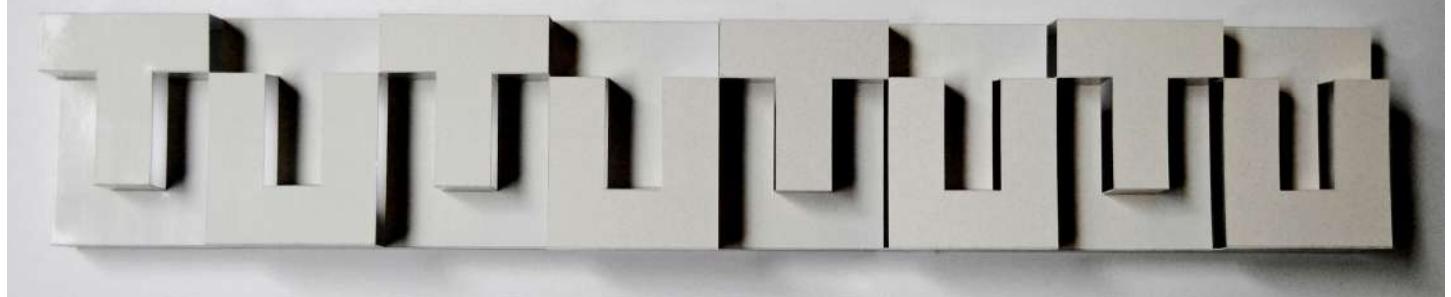
Structures en papier, incisées et articulées, 160 x 120 x 2 cm

Géo-plano 1 (mural), 2010

Structures en papier, incisées et articulées, 175 x 120 cm

G1, 2003

Peinture à l'huile sur toile, 160 x 120 cm

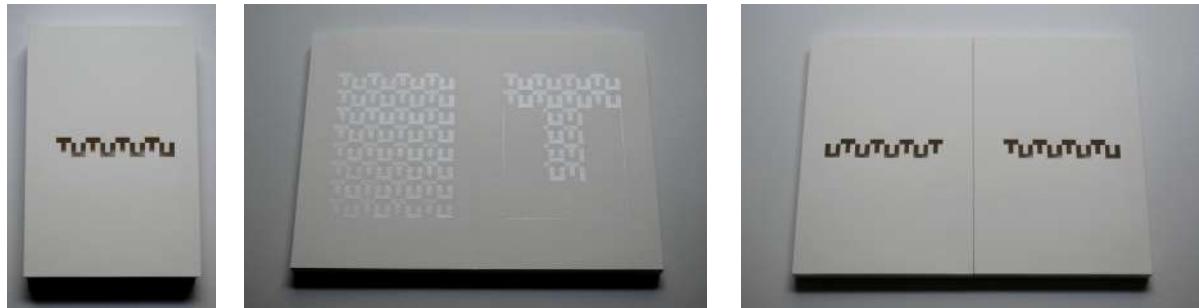


Planogramme 2 rail et 4 rail, 2003-2004
Structures en papier, incisées et articulées



7 diptyques, 2015
Graphique et planogramme en orioplastie, 160 x 170 x 2 cm

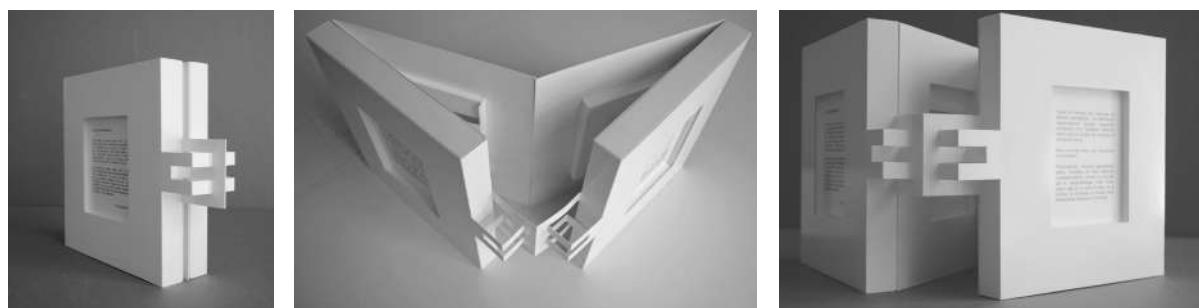
Légendes, année
Détails



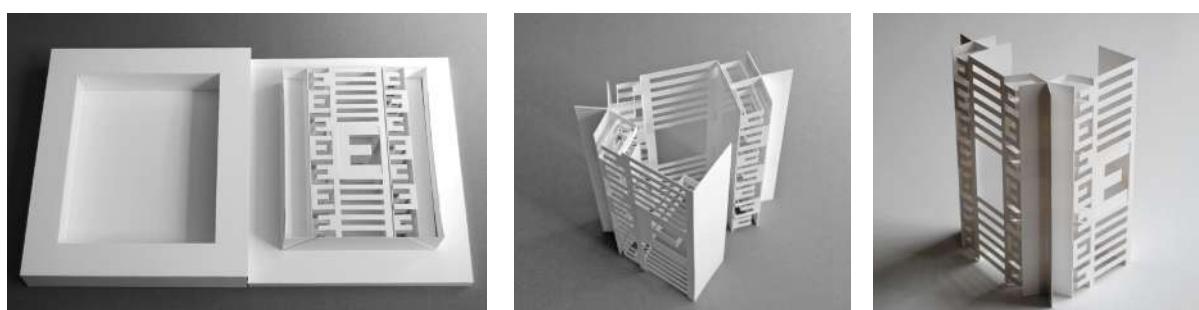
Painting line book G4, 28,5 x 23,5 x 4,5 cm, 2013



Book in cage A2, 18,5 x 14 x 5 cm, 2011

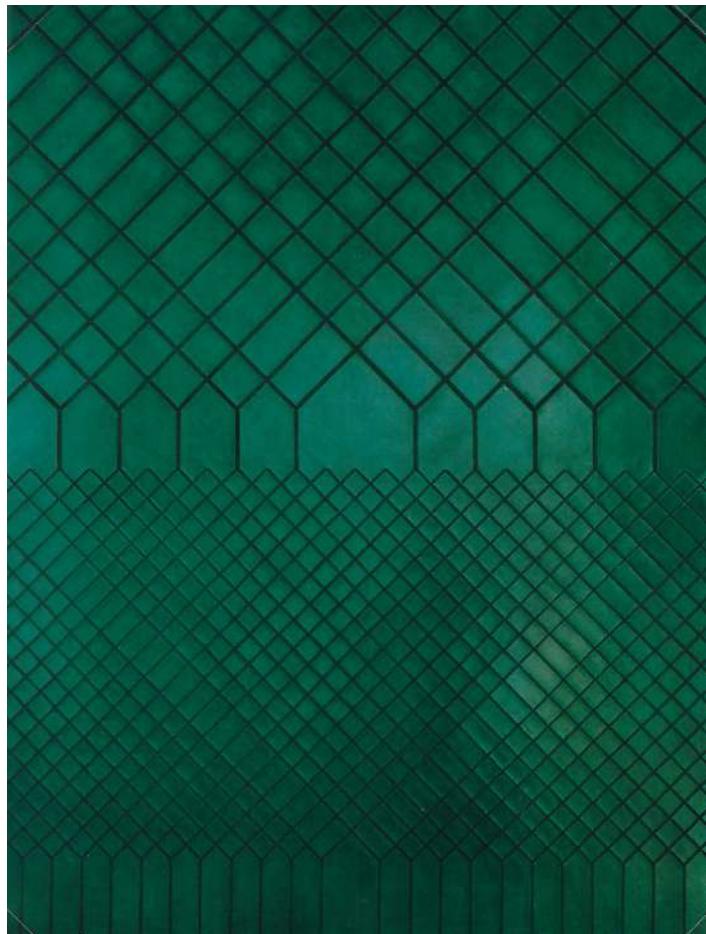


Bookbinding, 17,7 x 10,5 x 4,5 cm, 2011



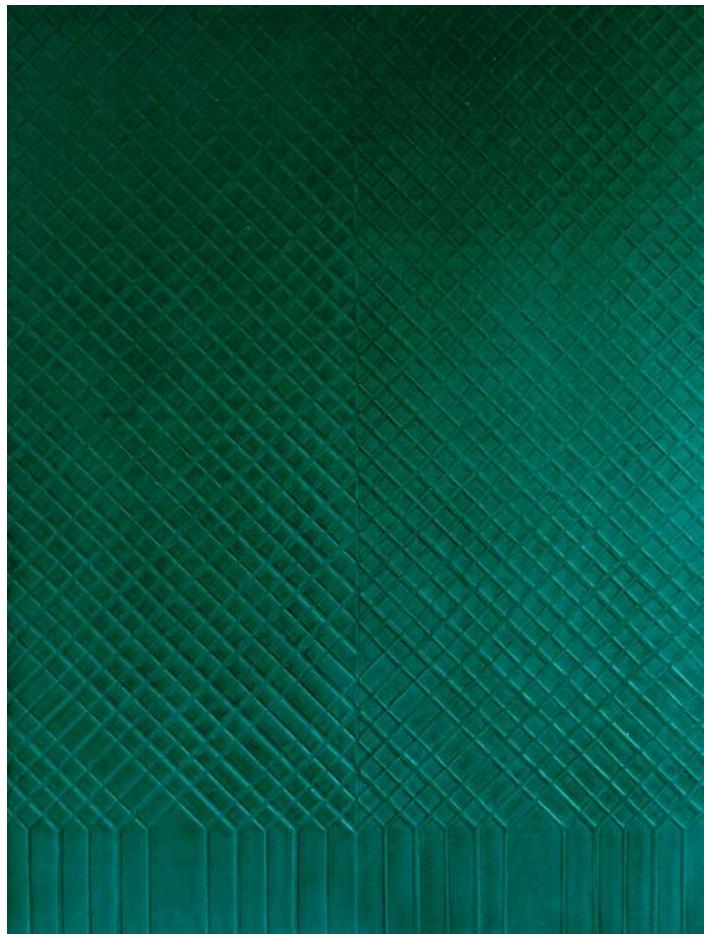
Cage book1, 18 x 14 x 4 cm, 2011

Sélection livres d'artistes / extraits



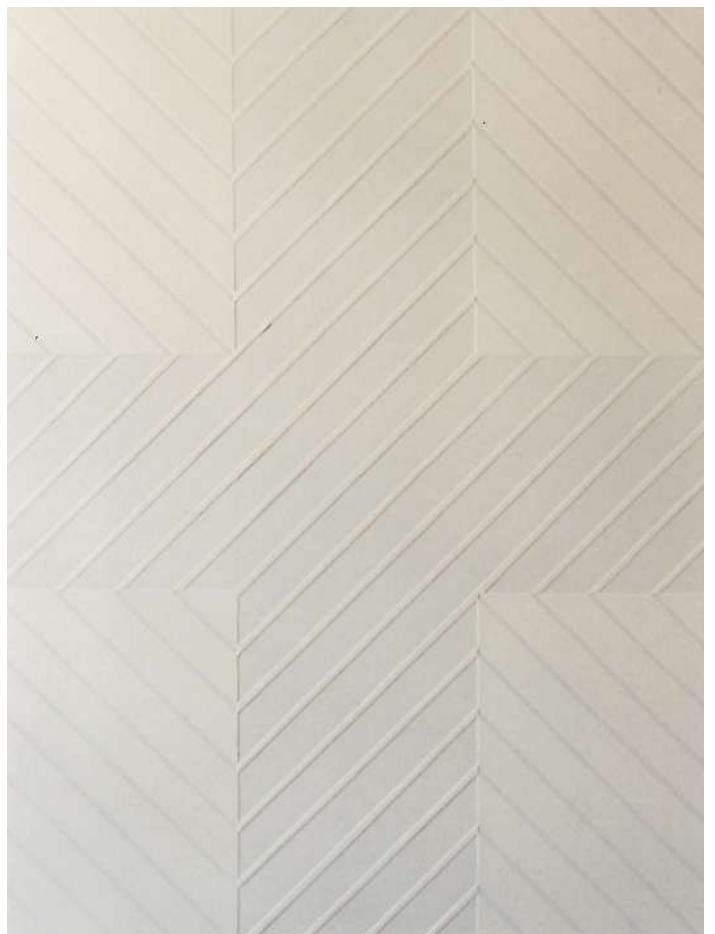
Peintures vertes, 1996–1997

Série F, peintures à l'huile sur toile, 160 x 120 cm



Ici et ailleurs maintenant, 1996–2002

Peintures à l'huile (pigment blanc) sur toile, 160 x 120 cm



Texte de présentation

- A.Stella, 2023

Depuis une vingtaine d'années j'axe ma recherche sur l'articulation de deux éléments, deux notions, deux processus complémentaires qui opèrent simultanément afin de créer des mécaniques de perception. 5 unités complémentaires, « formes doubles » sont retenues.

À travers les différentes périodes, tous les développements se reportent chaque fois à ces cinq unités où s'inscrivent les formes « géogrammes » et « planogrammes », peintures et structures papier.

Des formulations nouvelles succèdent à celles-ci avec « pligramme », « optigramme », « planoptic », « pliptyque » jusqu'à 2019 où une seule unité se détache avec l'installation « Bibliogramme ».

En 2020 j'entreprends ce projet qui consiste à isoler cette unité et concentrer le travail de recherche sur la particularité de cette mécanique de perception : son intérêt formel, l'imbrication verticale de deux formes et de son extension linguistique horizontale, par sa complémentaire.

Une recherche entièrement dédiée à l'espace peinture.

Texte de Jean-Emmanuel Denave

- Commandé par Documents d'artistes Auvergne-Rhône-Alpes et produit par le Réseau documents d'artistes, 2019

Comme dans un récit de Beckett, le monde serait réduit à quelques éléments, à ses dimensions spatiales essentielles, à un peu d'ombre et de lumière... En l'occurrence, dans l'univers de A.Stella : une surface, de papier ou de toile, et cinq formes géométriques qui ressemblent à cinq lettres (J, C, Y, T, E). Cinq formes qui, en négatif, induisent chacune leur « double » complémentaire.

Cela paraît aussi simple qu'une poignée d'axiomes d'Euclide rendant possible toute une géométrie, ou que quelques lettres rendant possible toute une structure linguistique.

Sur une toile rectangulaire, un « graphème » est, par exemple, peint en blanc brillant, tandis que son complémentaire est peint en blanc mat.

Sur une toile voisine de même format, le graphème est peint en blanc mat et son complémentaire en blanc brillant. Les deux tableaux composent un « Géogramme » et, déjà, le minimalisme géométrique d'A.Stella s'ouvre sur un abîme perceptif : plein et creux ne cessent de s'inverser, forme et fond de même, dedans et dehors.

Et chaque tableau peut être considéré comme l'image en miroir de l'autre.

Les Géogrammes sont comme des scintillements d'une surface. On croit que l'artiste inscrit un signe sur une surface et délimite, ainsi, un avant et un après (dans le temps), un premier et un second plan (dans l'espace). Mais, par ces jeux de brillance et de matité, de « pleins » et de « creux », de retournements incessants entre une forme et son ombre, A.Stella semble refuser l'inscription définitive, dans le temps comme dans l'espace. Chaque graphème clignote, scintille, se dédouble et se renverse, s'avance et recule... Il est miroitement, puissance inhérente à la surface, émission de signe perceptif qui reflue ensuite vers son lieu d'origine.

Percepts

À la limite, A.Stella ne peint pas des formes ni ne sculpte des objets, mais, comme elle l'écrit elle-même, crée « une mécanique de perception » ; elle peint ou sculpte des « percepts » qui sont l'articulation entre deux formes, entre deux perceptions. Son œuvre s'auto-représente, s'auto-déploie, cherchant seulement à faire varier, « danser », nos perceptions visuelles.

L'origine des « images » n'est pas extérieure à la surface, rien ne vient s'y projeter à proprement parler : mais des qualités différentes de peinture, des qualités de lumière, viennent y réveiller des formes potentielles, jamais totalement « fixées » ni « délimitables ». Paradoxalement, l'aridité et la précision géométriques des graphèmes ne cessent de glisser de place en place, de se dissoudre, de s'alléger. Nous entrons avec A.Stella dans une sorte de palais des glaces, un labyrinthe à la fois clos sur lui-même et infini.

Relief

Passant de la toile au papier, A.Stella passe aussi au relief, et de deux à trois dimensions. Est-ce alors la « fin » de la surface, son creusement et son bombement en volume, son arrachement à la planéité ? Oui et non. « Par incisions verticales et articulations horizontales, sans ajouts ni déductions, d'une feuille de papier je dresse cette nouvelle dimension. L'incision/articulation agit sur le recto et le verso de la surface du papier en simultané et produit la perception de deux éléments par leur projection qui les place, l'un en premier plan, l'autre en arrière-plan. » écrit l'artiste à propos de ses « Planogrammes ».

La surface se plie et se déplie en graphèmes en relief. Mais, à nouveau, il s'agit là du déploiement des puissances de la surface : car tous les graphèmes en relief peuvent (potentiellement) se replier, se fondre à nouveau en une blanche surface de papier. Quel que soit le nouveau *Planogramme* réalisé par l'artiste, la surface demeure « retrouvable », « sous-jacente », elle reste d'une certaine manière intacte. Les *Planogrammes*, comme les Géogrammes, sont des variations immanentes à la surface, mais des variations non isolées, articulées entre elles. Le « sujet » (tout à la fois : l'artiste, le geste créateur, l'œuvre produite) est dans les plis, dans l'entre-deux des formes, dans leur rythmicité et leur respiration.

Langage

Cette tautologie géométrique, infiniment variée et infiniment légère, est, selon moi, traversée par une autre dimension. Les « graphèmes » sont des formes épurées certes, mais ce sont aussi de quasi-lettres. Ils font signe (muet, indéterminé, fragmentaire) vers le langage, vers une articulation possible d'une parole inconnue, une langue étrangère. A.Stella a réalisé de nombreux livres

d'artistes qui, pour elle, sont une manière encore de plier et déplier formes et surfaces, et de les relier entre elles. Mais, au-delà, ce sont néanmoins des... livres, et l'on ne peut s'empêcher d'y voir symboliquement des « textes » potentiels.

La dernière œuvre de A.Stella est même une grande... bibliothèque ! Ou plus précisément un « Bibliogramme » : grand « T » évidé fait de planches de bois, dont le grand « U » complémentaire est, lui, rempli de multiples livres d'artistes.

Le texte, les mots affleurent de plus en plus. Mais comme les formes ne désignent rien d'autres qu'elles-mêmes et leur articulation en percepts, les graphèmes et les signes ne délivrent ni signification ni message. Nous sommes à la limite de l'articulation langagière, à la limite du sens. Et nous sommes, aussi et surtout, à la frontière entre la représentation de lettre et la représentation de chose. Aussi abstraite soit-elle, la « lettre » de A.Stella ne se détache pas de sa condition concrète de forme.

La structure géométrique des choses, la structure linguistique de la langue, les conditions de visibilité et les conditions de lisibilité sont, chez A.Stella, « matérialisées ». Et mises sous tension les unes avec les autres. Avec économie, légèreté, élégance.

A.Stella

Née à Chypre en 1958
Vit et travaille à Saint-Étienne

● CONTACT

ap.stella@wanadoo.fr



Voir La fiche en Bref en ligne
www.dda-auvergnerhonealpes.org



Voir le CV en ligne
www.dda-auvergnerhonealpes.org



Lire les textes en ligne
www.dda-auvergnerhonealpes.org

documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

Documentation et édition en art contemporain
Artistes visuels de la région Auvergne-Rhône-Alpes
www.dda-auvergnerhonealpes.org
info@dda-ra.org